

comprennent pas, ou qui ne comprennent que très imparfaitement le français.

C'est la réalisation d'un des plus chers désirs du grand disparu, je veux dire de Mgr Langevin, de regrettée mémoire. Fidèle à sa politique si apostolique et je dirais volontiers si loyale envers tous, il avait songé depuis au moins dix ans à fonder une paroisse pour la desserte religieuse des Belges de Saint-Boniface.

Quatre ans après son élévation sur le siège épiscopal de Saint-Boniface, Mgr l'Archevêque défunt a fondé dans la partie nord de Winnipeg une paroisse nationale pour subvenir aux besoins religieux des Allemands et des Polonais, qui se trouvaient si nombreux dans cette partie de la ville.

Cinq ans plus tard, la population devenant plus considérable et les difficultés grandissant entre Allemands et Polonais, Monseigneur fonda en 1904 la paroisse de Saint-Joseph pour les Allemands et la paroisse du Saint-Esprit, fondée en 1899, demeura aux Polonais. Il assura ainsi la paix religieuse entre ces deux éléments. Ces deux nouvelles paroisses furent confiées aux soins intelligents des Oblats de Marie Immaculée, qui ont des sujets de diverses langues.

En 1902 Monseigneur fonda la paroisse de Saint-Nicolas pour la desserte des Ruthènes, qui ne pouvaient être qu'imparfaitement desservis par les Pères polonais du Saint-Esprit à cause de la différence de rites.

En 1905 Monseigneur pensa à ceux de son sang. Lui qu'on a parfois taxé de nationalisme étroit, savait aller aux autres avant d'aller aux siens, quand il en était besoin. Ce qu'il fit pour l'érection des paroisses il le fit également pour l'œuvre de presse. Il ne demanda la fondation de *La Liberté* qu'après avoir puissamment contribué à l'affermissement de l'œuvre de presse fondée par ses frères en religion, les Révérends Pères Oblats, œuvre qui fait tant de bien au sein des populations de langues anglaise, allemande et polonaise. On sait de plus que sans lui le journal destiné aux Ruthènes, n'eût pas vu le jour. En 1905 donc, Monseigneur fonda la paroisse du Sacré Cœur de Winnipeg pour la desserte religieuse des gens de langue française de cette ville. Il fit même un effort pour fonder une paroisse pour la desserte des Arméniens de Winnipeg. Une petite propriété fut achetée à cet effet, mais ses démarches ne purent aboutir. Elles montrent quand même la largeur de ses vues et le désir qu'il avait de porter la foi dans les âmes par le canal naturel de la langue maternelle de chacun.

Les quatre paroisses de Sainte-Marie, de l'Immaculée-Conception, de Saint-Ignace du Fort-Rouge et de Saint-Edouard restaient pour la desserte des gens de langue anglaise.

La population de langue anglaise de Saint-Boniface, qui se